

A LA PRISON DES FEMMES



N a fêté, la semaine dernière, à l'Asile Sainte-Darie, la récente béatification du fondateur des Eudistes et des Sœurs du Bon-Pasteur, le Bienheureux Jean Eudes— que Pie X a mis au nombre de ceux qui méritent d'être honorés de ce titre le 25 avril 1909. C'était, on s'en souvient, huit jours après la béatification de Jeanne d'Arc, et, pour beaucoup, la glorification de l'héroïne guerrière et martyre fit se perdre en quelque sorte dans son sillage celle du généreux ami des âmes faibles et coupables que fut Jean Eudes.

Mais dans l'immense famille religieuse des Eudistes et du Bon-Pasteur, il va sans dire que la béatification du fondateur était pour tous et pour toutes une joie et un honneur dont on a su et dont on a voulu remercier Dieu et l'Église par des manifestations grandioses. Pour ne parler que de notre seul diocèse, l'année qui s'achève a eu peine à y suffire. Partout, dans les maisons de l'ordre, au Bon-Pasteur de la rue Sherbrooke, à l'Académie Saint-Louis-de-Gonzague, à Lorette, à Saint-Hubert, le triduum d'honneur et de gratitude a eu lieu. Les 21, 22 et 23 avril, c'était le tour de Sainte-Darie, c'est-à-dire de la prison des femmes.

Et peut-être nulle part la fête ne fut plus expressive. C'est que nulle part non plus l'œuvre qu'a voulue le Bienheureux pour le relèvement des âmes coupables n'apparaît immédiatement et sensiblement plus vivante, plus féconde et plus efficace. Les Samaritaine, les Chananéenne, les Madeleine et les femmes adultères — que Jean Eudes aima d'un amour surnaturel et purificateur, à l'exemple de son divin Maître, Jésus — où est-ce qu'on les trouve, déjà changées et purifiées, ou en voie de l'être, si ce n'est pas à Sainte-Darie ?

Et vraiment, il faut avoir passé dans ces salles, élégamment

précédente a
te semaine
12).

J. S.

maculé de
urnée, en
lesquelles
les offre,
struits des
lement la

l'exemple

il 1910.

Manches
bre de la

ancelier.